

IN TEMPO

Journal de l'Académie de Musique de Genève

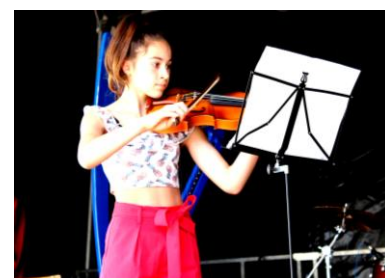
69, rue des Vollandes – 1211 Genève 6
Tél. / Fax : 022 736 99 07
info@acadmusge.ch
www.acadmusge.ch



Sommaire



Édito.
Enquête de satisfaction: compte rendu.
"Musiques de variétés" (2).
Rendez-vous du dimanche après-midi:
"Gravité et séduction" (10).
"La scène est à vous" (9).
La guitare: origines (2).
Musique contemporaine savante (22).
Manifestations.
Informations.



L'Académie en images

Auditions:
décembre 2017.
mai 2018.



ÉDITO

"Être le lien entre ce que nous appelons le monde concret et l'univers invisible, divin, n'est-ce pas l'aspiration la plus importante de tout être vivant?" (Ella Maillart).

Afin de passer en douceur d'un état de grâce dû à l'intense et magique prodigalité des cours au farniente des vacances, je vous propose quelques réflexions de sagesse.

La doctrine de Confucius, basée sur les rites et la musique, affirme:

"Les rites institués **du dehors** prescrivent à l'homme les attitudes et les démarches qui conviennent à son rang et à sa situation, et produisent une harmonie extérieure. La musique vient **du dedans**, apportant le calme, d'où naît la concorde, l'harmonie suprême. Elle n'est pas faite pour exciter les passions, mais pour les modérer. Elle devra se garder de tout excès: elle sera modeste et réservée. La plus grande musique est toujours simple. Ce qui importe dans la musique, c'est la pensée qu'elle exprime et non la sensation qu'elle donne"¹.

Dans son *Système de politique positive*, Auguste Comte (1798-1857), nous offre la formule sacrée du positivisme: "l'Amour pour principe, l'Ordre pour base et le Progrès pour but"².

"La passivité ou la contemplation ne suffisent pas: elles mènent nulle part. Pour jouir du réel, il faut l'affronter dans l'action". "Notre civilisation, basée sur le fric, ne vaut rien du tout. Ce n'est pas l'argent qui compte mais l'esprit. L'argent tue l'esprit. Ne pas s'identifier à ce qui est mortel"³.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter d'excellentes vacances d'été.

Gabrielle Radacineanu, directrice

¹ Ma Hiao-Ts'Un, "La musique chinoise", in: Norbert Dufourcq (sous la direction), *La musique dès origines à nos jours*, Librairie Larousse, Paris, 1946, p. 440.

² R. Carlier, J.-L. Lalanne, P. Josserand et S.-S. de Sacy, *Larousse, dictionnaire des citations*, Editions Larousse, 2001.

³ Ella Maillart, *Bribes de sagesse*, Actes sud, 2007, p. 27.

ENQUÊTE DE SATISFACTION: COMPTE RENDU

Nous tenons à remercier les élèves et leurs parents pour avoir répondu à l'enquête de satisfaction de ce printemps. Sur 128 élèves (*149 cours*) questionnés, 97 réponses (*115 cours*)¹ nous sont parvenues.

Catégorie d'âge

Toutes les **tranches d'âge** sont représentées : pour l'âge préscolaire (4%), pour la scolarité obligatoire (40%), pour la scolarité post obligatoire (10%) et pour les adultes (46%).

Choix de l'école

Parmi les **raisons** du choix de l'école figurent en bonne place: la proximité (27%), la qualité de l'enseignement (24%), les recommandations de proches et de bons professeurs (13%), l'offre des cours (11%) et d'autres raisons (25%) tels que la réputation, les tarifs, la tradition familiale, la flexibilité et la disponibilité de l'AMG, l'enseignement aux adultes...

Satisfaction par rapport au...

	Très satisfaits	Satisfaits	Moins satisfaits	Pas d'opinion
Choix de l'école	70%	23%	1%	6%
Contact et conseils des professeurs	89%	11%	0%	0%
Contact et conseils du personnel administratif	58%	28%	2%	12%

Satisfaction par rapport aux progrès concernant...

	Très satisfaits	Satisfaits	Moins satisfaits	Pas d'opinion
Instrument / chant	68%	23%	7%	2%
Initiation / solfège	43%	50%	7%	0%
Musique d'ensemble et de chambre / chœur	11%	45%	0%	44%

Les plans d'études correspondent aux besoins des élèves:

	Très satisfaits	Satisfaits	Moins satisfaits	Pas d'opinion
Les cours individuels	84%	13%	0%	3%
Les cours collectifs	27%	27%	0%	46%
Les auditions	61%	18%	3%	18%
Les examens	55%	19%	0%	26%

L'image que l'Académie de Musique reflète vers l'extérieur:

	Très satisfaits	Satisfaits	Moins satisfaits	Pas d'opinion
Ouverte, attractive, accueillante	57%	29%	5%	9%
Moderne	22%	43%	14%	21%

A retenir parmi les *Commentaires* : l'esprit agréable et la bonne ambiance dans le cadre de l'école, l'excellent contact avec les professeurs, la diversité des prestations et des manifestations...

Gabrielle Radacineanu

¹ Enquêtes rendues jusqu'au 17 mai 2018.

"MUSIQUES DE VARIÉTÉS" (2)

"Si nous avions un but, c'était celui d'être vrai" (l'Abbé Pierre).



Le mardi 6 mars 2018, pour la 14^e année consécutive, les élèves des huit classes d'instruments ont participé à une audition collective à thème consacrée aux musiques de variétés.

Accessibles et divertissantes, les musiques de variétés contiennent différents styles, genres, qui apportent au public amusement, joie, détente, découvertes.

Dans cette audition collective, des œuvres de grands compositeurs connus ou moins connus comme Ch. Gottlieb Scheidler, Beethoven, Weber, Matteo Carcassi, Félix Mendelsson, Schumann, Chopin alternaient avec du jazz de Scott Joplin, Denes Agay, ou Metallica (rock), folklore irlandais, et puis transcriptions de musique de film ou improvisation pop.

Le public fut ravi par tant de variétés de "pure beauté", exprimée avec sincérité artistique.



Eva de Geneva



AUDITIONS décembre 2017



RENDEZ-VOUS DU DIMANCHE APRÈS-MIDI

Gravité et séduction

La pianiste Eva de Geneva a présenté le 4 mars 2018, en compagnie de Yoko Egawa Grimm, le "2^e Concerto op. 21, en fa mineur" de Chopin.

"J'aime celui qui rêve l'impossible" (Goethe) - "Rêver et révéler, c'est à peu près le même mot" (Raymond Queneau).

Comment définir le mot *concerto*?

"Le style est comme le Crystal; sa pureté fait son éclat" (V. Hugo).

Pour C. Höweler, "le mot *concerto* est une composition pour un instrument solo avec accompagnement d'orchestre, le plus souvent en trois parties. Le mot dérive du verbe italien *concertare*, c'est-à-dire **rialiser**. Dans les concertos, la virtuosité technique est subordonnée aux effets musicaux purs"¹.

Le 2^e Concerto de Chopin est-il aussi une œuvre de jeunesse comme le 1^{er}?

"L'Amour n'est pas un sentiment, c'est un art" (Paul Morand) - "La musique de Liszt séduit l'esprit; celle de Chopin parle au cœur" (Norbert Dufourcq).

En effet, Chopin a composé ces deux *Concertos* dans la même année (1829-30) à Varsovie. Ce second *Concerto* fut même composé avant le premier; il fut édité en 1836, trois ans après l'édition du 1^{er} *Concerto op. 11* et fut dédié à son élève Delphine Potocka. De retour de Vienne, Chopin écrivit à son ami Tytus Woyciechowski: "J'ai trouvé peut-être l'idéal, pour mon malheur. Cela fait six mois depuis quand j'en rêve, chaque nuit et je ne lui ai pas adressé la parole; en pensant à elle, j'ai composé l'"Adagio" de mon *Concerto (N° 2, en fa mineur)* que je t'envoie". Il s'agit de Konstancja Gładkowska, dont Chopin, 19 ans, est amoureux. Ancienne élève du Conservatoire de Varsovie, cantatrice, d'une beauté juvénile et pleine de grâce. "Oh, combien il est amer le fait de ne pas avoir avec qui partager la tristesse ou la joie... combien c'est terrible lorsque le cœur est prisonnier et on ne peut pas le délivrer. Tu comprends parfaitement ce que je veux dire. Parfois je raconte au piano ce que j'aimerais lui avouer. A l'opéra, elle phrase et nuance de façon admirable. Sa voix tremble un peu au début et elle se remet vite de ses émotions. Elle a été gratifiée de beaucoup d'applaudissements"².

Dans quel contexte cette œuvre a-t-elle été révélée au public?

En juillet 1829, Chopin fait un voyage à Vienne, où il rencontre et fait la connaissance de grandes personnalités musicales viennoises: Seyfried, Gyrowetz (dont il a joué le *Concerto* à l'âge de 8 ans à Varsovie), Schuppanzigh, Lachner et Czerny (qu'il caractérise ainsi: "homme très gentil, plus sensible que ses œuvres"). Chopin ne demandait rien à personne et sa façon d'être: réservée, discrète, naturelle attirait la sympathie de tous. Le 11 août 1829, Chopin joue pour la première fois au Théâtre Impérial; le 18 août, deuxième concert avec un succès retentissant au même endroit. *Wiener Theater Zeitung* écrit en commentant sa pianistique et les œuvres jouées: "on peut lui attribuer des qualités de génie". Quant à *Allgemeine Musikalische Zeitung*, il affirme que aussi bien le pianiste que ses œuvres "portent la marque du génie". "Je me suis installé blême devant un piano admirable, piano construit par Graff; à côté de moi un type rondelet me tournait les pages et, crois-moi, j'ai joué comme un désespéré" (à Tytus). "C'est le prince Lichnowsky, protecteur de Beethoven, qui lui a offert le piano doté d'une sonorité ample. Ce piano a été construit pour Beethoven qui était mort depuis deux ans"³.

Dans les six mois qui ont suivi ses concerts à Vienne et avant de quitter la Pologne pour toujours, Chopin donna trois concerts à Varsovie. Le premier concert eut lieu le 17 mars 1830 au Théâtre National avec au programme le 2^e *Concerto op. 21, en fa mineur*, en première partie et un *Potpourri d'airs nationaux* et d'autres œuvres pour orchestre d'Elsner, Kurpinski etc., en deuxième partie. Chopin a joué sur un **pantaleon**, avec un son sourd et les passages graves inaudibles. Le deuxième concert fut donné le 22 mars 1830, aussi au Théâtre National, en présence de neuf cents personnes. Il va avoir un piano plus sonore, mis à disposition par un général russe. Même programme qu'au premier concert excepté le *Potpourri*. Les articles de presse furent très laudatifs. Il fit part à Tytus des éloges reçus dans la presse: "On a écrit tant de bêtises que je suis consterné... Le *Journal officiel* a écrit: "Comme les allemands sont fiers de Mozart, les polonais vont être un jour fiers de moi. Un non sens, surtout que je ne suis personne. Si je n'avais pas étudié avec Elsner qui a su me persuader que je suis quelqu'un, il est évident que je serais moins savant à présent". Chopin a reçu aussi une couronne de lauriers offerte sur scène par une jeune admiratrice française, accompagnée d'un poème qui vantait son talent dans un style grandiloquent. Les articles élogieux de la *Gazette de Varsovie*, du *Courrier polonais* et du *Journal officiel*, firent que Chopin décida de donner un troisième et dernier concert dans son pays, son concert d'adieu. A son ami Tytus, il lui annonce qu'"elle" (K. Gładkowska) participera à ce concert du 11 octobre 1830 où Chopin exécutera pour la première fois son 1^{er} *Concerto op. 11, en fa mineur*. Le fait que Konstancja se produisait aussi, le conforta moralement. Elle chanta du Rossini dans la deuxième partie du programme. A la fin, Chopin joua sa *Fantaisie sur des thèmes polonais*. "Mon concert a réussi admirablement. Je n'ai pas été intimidé

¹ in: *Sommets de la Musique*, Édit. Daphné, Gand, 1956, p. 301-302.

² Trad. libre par Eva de Geneva de Theodor Balan, *Chopin*, Editura musicală, Bucarest, 1960.

³ Ibid.

du tout et j'ai joué comme si j'étais seul. La salle était comble. « Ma majesté » a joué l'"Allegro" du *Concerto en mi* sur un **piano Streicher**..., des bravos assourdissants entendait-on de la salle", écrivit-il à Tytus aussitôt après⁴; ensuite, l'"Adagio" et le "Rondo" qui... et l'entracte.

Parlez-nous un peu de ses maîtres de composition ou de piano.

"Les premières notions musicales, il les a reçues de la part de sa mère, Justyna Krzyzanowska. Son premier professeur fut Wojciech Zywny, d'origine tchèque. Chopin, dans son enfance comme Mozart, est entré en contact avec la musique sans passer par l'apprentissage du piano. Il n'a pas eu de professeur de piano. Il s'est débrouillé tout seul. A l'âge de 12 ans, il prend des cours d'harmonie et de contrepoint avec Joseph Elsner⁵. A Paris, Chopin prit quelques leçons avec le pianiste Frédéric-Guillaume Kalkbrenner. Comme ce dernier était plutôt axé sur la technique, Chopin déclina habilement la proposition que lui fit Kalkbrenner de le faire travailler durant trois ans".

Quel était son *Concerto* préféré?

"Chopin faisait travailler de préférence le *Concerto op. 11, en mi mineur*, dont le 1^{er} mouvement était à ses yeux le plus **achevé**: « Comme j'ai aimé cela. Et je l'ai joué autrefois! disait-il, comme se parlant à lui-même ». Par ailleurs, le maître n'a pas cessé de jouer à deux pianos ses *Concertos* avec des élèves qui tenaient la partie soliste (comme Filtsch, F. Müller-Streicher, Mme Dubois, Mme Peruzzi) soit en leçon soit au cours de matinées privées. Il est intéressant de mentionner que dans sa *Correspondance*, Chopin ne s'épanche presque jamais en notations sur la signification **affective** de ses œuvres"⁶.

Malgré une jeunesse heureuse, ses *Concertos* portent le stigmate de sa sensibilité, de son imagination, de son âme aimante, de sa générosité d'esprit qui pare de toutes les vertus son idéal féminin. Dans son univers subjectif, plus proche du rêve, tout est élan vers la liberté, vers le beau, vers la plénitude, dans une rupture d'avec la réalité. Tous ses états d'âme, ses doutes, ses chagrins se traduisent en musique par des guirlandes de notes, thèmes, développements, traits ou rythmes de danse, chargés d'affect et d'esprit. Les notes chez Chopin sont des symboles de ce qu'il avait de plus profond dans son âme, mais aussi de légèreté. Les notes deviennent langage musical. Un parfum a une **note de tête** ou principale à laquelle on ajoute des **notes contrastantes**. De même, chaque thème a un visage propre auquel on oppose un thème contrastant. Dans la musique de Chopin, chaque œuvre a une individualité unique grâce aux thèmes qui captent l'essentiel.

"Son œuvre pianistique est celle d'un artiste inquiet qui souffre dans son être comme dans son âme. Il y a, chez lui, l'union intime entre l'artiste, un rêveur, et son instrument de prédilection, le piano. Romantique par l'imagination, classique par les formes qu'il cultive (les *Concertos* en sont la preuve), souvent inspiré par la danse (ou le belcanto), ce poète du piano parle un langage à lui, avec une subtilité, un raffinement si personnels que son œuvre entière, comme chez Bach ou Mozart, atteint du premier coup à la beauté. L'émotion est à la source de son art et l'expression sonore en est le but suprême"⁷.

Quelles sont les similitudes et les différences entre les deux *Concertos*?

Similitudes:

- (1) les deux œuvres sont en mineur, le 1^{er} en **mi mineur**, le 2^e en **fa mineur**, l'introduction de l'orchestre, étant la porte qui s'ouvre sur un monde enchanté;
- (2) le 1^{er} mouvement des deux *Concertos* est un "Maestoso", le plus important par la dimension;
- (3) les deux œuvres ont une structure thématique qui puise sa source dans l'âme humaine qui est élevée par ses aspirations de liberté et qui est esclave par ses dépendances affectives. "Certains comparent cette image intérieure avec le saphir" (Anselm Grün);
- (4) Chopin donne sa faveur aux mêmes instruments dans les deux *Concertos*, à savoir: basson, cor, hautbois, clarinette;
- (5) le caractère des 3^e mouvements est dansant: "Rondo" pour le 1^{er} et "Valse" pour le 2^e *Concerto*;
- (6) les deux *Concertos* sont d'inspiration romantique et de structure classique.

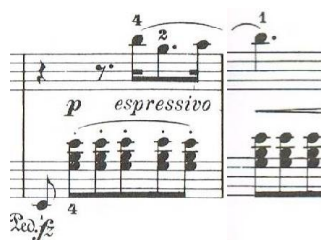
⁴ Ibid.

⁵ "Joseph Elsner, d'origine silésienne, chef d'orchestre, d'abord à Lwow, puis à Varsovie, où il fonda en 1815 une Société des amis de la musique et, l'année suivante une école de chant et de déclamation, de laquelle sortit le Conservatoire de Varsovie, en 1821. Son œuvre est vaste: 19 opéras, ballets, symphonies, musique de chambre, cantates, plus de 100 compositions d'église" (Émile Haraszti, "La Musique dès origines à nos jours", in: *Histoire de la musique* de Norbert Dufourcq, Librairie Larousse, Paris, 1946, p. 292).

⁶ "Wilhelm von Lenz", in: Jean-Jacques Eigeldinger, *Chopin vu par ses élèves*, Neuchâtel, Éd. de la Baconnière, 1988.

⁷ Norbert Dufourcq, "Chopin" in: *Petite histoire de la musique*, Librairie Larousse, Paris, 1960, p. 85.

(7) Remarquons également la similitude du motif rythmique "double-croche/croche pointée/double-croche" comme illustré ci-dessous:

1^{er} Concerto2^e Concerto

Différences:

(1) le caractère du 1^{er} mouvement est plus dramatique dans le 2^e Concerto et les traits sont plus élaborés;

(2) le début du 2^e Concerto est construit sur des motifs **descendants** tandis que le 1^{er} Concerto a l'Introduction **ascendante**, affirmative:

2^e Concerto

1^{er} Concerto

(3) les mesures du 3^e mouvement sont différentes, à savoir 2/4 pour le 1^{er} Concerto et 3/4 pour le 2^e Concerto qui est une Valse émaillée d'une Mazurka;

(4) de même pour les tonalités que voici: 1^{er} Concerto: "Maestoso" est en **mi mineur**; "Larghetto" en **Mi Majeur** et "Vivace" en **Mi Majeur**; 2^e Concerto: "Maestoso" en **fa mineur**, "Larghetto" en **La bémol Majeur** et "Allegro vivace" en **fa mineur** avec une Coda en **Fa Majeur**.

Malgré ces différences, on ne peut qu'être attentif et accueillant à cette parcelle d'un message d'infini⁸.

"L'esprit n'est jamais las d'écrire, / Lorsque le cœur est de moitié" (J.-B. Gresset).

"Écris-moi, je le veux, / Ce commerce enchanteur, / Aimable épanchement de l'esprit et du cœur, / Cet art de converser sans se voir, sans s'entendre, / Ce muet entretien si charmant et si tendre, / L'art d'écrire, Abeylard, fut sans doute inventé / Par l'amante captive et l'amant agité" (C.-P. Colardeau).

"Il y a plus d'intimité, plus de correspondance de l'âme dans ce qu'une lettre fait penser que ce qu'elle dit" (Sismondi).

"L'amour est ascensionnel comme la prière. Ascensionnel et éperdu" (Nicolas Bouvier).

Propos recueillis par Gabrielle Radacineanu

⁸ Christophe Rémond (Citations rassemblées par), *Une année avec l'Abbé Pierre*, Presse de la Renaissance, Paris, 2007, p. 196.

LA SCÈNE EST À VOUS (9)

"Come to Me in My Dreams"



"Come to Me in My Dreams" rejoignez-moi dans mon rêve... c'est bien le sens de toute musique partagée avec qui l'écoute.

C'est le titre d'une mélodie de Frank Bridge ("Andante moderato"), chantée par **Francisca Osorio Doren**, soprano, qui sut nous convaincre comme elle le fit aussi avec *Love Went a-Riding* du même compositeur: là, on est entraîné par Pégase plus en vol qu'au galop ("Allegro energico").



Un autre air de Samuel Barber *Sure on this Shining Night* ("Andante") aux lueurs ici plus romantiques (...shining night of star-made shadows round...) permet d'apprécier la qualité vocale de l'artiste.

Les sons voluptueux de la guitare et la palette complète du toucher subtil d'**Antoine Demblon** avec le *Clair de Lune* de Debussy et *Round Midnight* de Theolonius Monk nous a porté, là aussi, sur les ailes du rêve.



Le concert s'est poursuivi, après la rêverie, dans la pleine lumière de l'harmonie orchestrale par l'extrait du *Concerto N° 2* de Chopin, tout l'orchestre étant représenté par le piano et le talent de **Yoko Egawa** et de la soliste **Eva de Geneva**. Les deux pianos se liant et se répondant à merveille pour imposer le message à travers la mélodicité chopinienne.

Paolo Marco Albuquerque Linan, à la guitare électrique, assura l'ambiance de l'Amérique festive, et des grands spectacles de Broadway (*Oklahoma* de Richard Rogers, *Ziegfeld Follies* de Vernon Duke puis, avec *A Change is Gonna Come* de Sam Cooke, en faisant vibrer l'instrument par des sonorités particulières.



Ces aspects de la musique du XX^e siècle nous entraînent, grâce au talent de nos professeurs, à découvrir des sonorités savoureuses, particulières qui bousculent nos habitudes au classique traditionnel.



Le concert s'est achevé par le "menu complet" offert par Leonard Bernstein *Four Recipes (La Bonne Cuisine Française)* exécutées par le "chef étoilé" qu'est **Francisca Osorio Doren** au fourneau mais surtout à la voix nous mettant en joie et en appétit ("Allegretto").

Philippe Grandjean, président de l'AM-AC

AUDITIONS (suite)

mai 2018



LA GUITARE : ORIGINES (2)

Au XVII^e siècle, le panorama de la guitare devient encore plus varié.



<http://irom-gakki.blogspot.com/2012/08/b>

Nous avons la **guitare battante**, très répandue en Italie du Sud, avec cinq doubles cordes métalliques et jouées seulement avec des coups donnés à l'aide d'un médiateur, alors que la guitare à

quatre et cinq ordres de cordes continue à être pratiquée et en vogue à tous les niveaux sociaux.

Nous avons ici un autre phénomène d'hybridation: la technique des accords joués en **rasgueado**, si déplorée par les traités savants du siècle précédent, commence à contaminer aussi la production pour guitare qui se veut plus haute et noble. Le premier cas est celui de Girolamo Montesardo qui en 1606 publie à Florence un livre intitulé *Nouvelle trouvaille de tablature pour jouer les ballets sur la guitare espagnole sans chiffres et notes*.

Nous trouvons là l'introduction d'un alphabet dans lequel les lettres représentent les différents accords, combinés avec une indication précise et rythmée de l'arpège et des coups de rasgueado à donner (une grande nouveauté par rapport à la tentative ratée d'Amat, qui, douze ans plus tôt en Espagne, avait essayé une codification rythmique similaire, mais à l'aide de chiffres). Cet **alphabet de Montesardo** jouit d'un grand succès et beaucoup de compositeurs suivent son exemple en publiant une

multitude de recueils de ce type partout en Italie. Cette musique est souvent appelée "musique pour chitarriglia", là où avec le nom de **chitarriglia** on ne se réfère pas à une autre forme de l'instrument,



<https://monicahall2.files.wordpress.com/>

mais plutôt à la technique d'exécution à employer.

Chitarriglia n'est rien d'autre qu'une italianisation du mot espagnol "guitarrilla", petite guitare. Par cela on indiquait qu'on utilisait la technique de dérivation ibérique des rasgueados, l'adjectif "espagnol" utilisé par Montesardo en témoigne aussi.

Puis cette technique sera améliorée par Foscari, qui l'alterne avec l'arpège pincé, en donnant ainsi vie à l'épanouissement de la **guitare baroque**, phénomène italien - et par reflet aussi français - dont les têtes de série seront Giovanni Battista Granata, le comte Ludovico Roncalli, Angelo Michele Bartolotti et, surtout, Francesco Corbetta.

Gianluigi Bocelli

MUSIQUE CONTEMPORAINE SAVANTE (22)

Suite du compositeur russe Denisov.

On a vu qu'Edison Denisov a travaillé avec Stockhausen et Boulez, donc dans le cadre de la musique dodécaphonique et qu'il s'est intéressé aux compositions littéraires contemporaines avec notamment *L'Écume des jours* de Boris Vian.

On pourrait faire une comparaison entre le peintre Arshile Gorky, arménien et parent de l'écrivain russe Maxime Gorki, en regardant sa "Compilation" sur laquelle on peut discerner un amas de choses diverses:



Compilation d'Arshile Gorky

lunettes, lampes, équerres... etc. De même nous entendons des mélanges musicaux chez Edison Denisov. Mais c'est justement en élargissant nos connaissances par des découvertes que nous enrichissons notre culture et qu'ainsi nous pouvons aborder le "temps contemporain".

Nous trouvons bien sûr d'autres compositeurs de la même époque que Denisov: Lera Auerbach et Rodion Shchedrin, mais en les écoutant on se trouve devant des élèves qui font leur travail de composition après la leçon du maître. On n'a pas l'impression d'être dans un monde contemporain, mais au contraire de ne pas être sorti du XIX^e siècle avec des durées et des rythmes sages, identiques et répétitifs.

"Dans les pays du bloc communiste la rupture avec la modernité musicale, imposée par les nazis, trouva son prolongement à travers la

ligne idéologique définie par Idanov au cours du Congrès de 1948 où le réalisme socialiste devint la doctrine officielle (saluée par Aragon). Des compositeurs comme Lutoslawski, Kurtag, Ligeti et plus tard Denisov furent amenés à entrer en dissidence ou à émigrer. Ils étaient privés d'informations et de contacts et ne pouvaient adopter la position de rupture avec le passé (rappelons que des oeuvres de Bartok dont le *Mandarin merveilleux* furent interdites jusqu'en 1950). Il s'agissait pour eux de sauver le passé d'une interprétation falsificatrice qui concernait aussi bien le répertoire savant que les musiques populaires, ils ont ainsi cherché à insérer des éléments traditionnels à des éléments novateurs" [*Résumé des musiques du XX^e siècle* de J.-J. Nattiez dans *Encyclopédie pour le XXI^e siècle*].

Il n'a jamais été facile d'être un compositeur avant-gardiste, Denisov a peut-être pu résister à toutes ces doctrines imposées grâce à ses doubles connaissances mathématiques et musicales.

Dans *Contrepoints. Dialogues entre musique et peinture* de Philippe Junod on trouve cette phrase de Schoenberg: "les expressions de consonance et dissonance, qui définissent une opposition, ne sont pas pertinentes": effectivement puisqu'une dissonance prépare une consonance... Kandinsky dit que "La dissonance picturale et musicale d'aujourd'hui n'est rien d'autre que la consonance de demain"...

On trouve là, la symbolique de la couleur complémentaire qui donne le blanc en les mêlant (violet + orange = blanc). La plupart du temps, on écoute sans écouter et on voit sans voir figés que nous sommes par ce que l'on nous a appris. On perd ainsi une forme de sensibilité individuelle, artistique, on se réfugie dans le *conformisme*.

Essayons de garder toujours une oreille ouverte aux "autres" sons et aux "autres" humains. On trouve ce chemin de recherche aussi bien dans la musique savante que dans la musique de variété. Lisez *Histoire d'une oreille* de François Pachet.

Vous pourriez aussi écouter d'Edison Denisov le *Concerto pour clarinette et orchestre* (Réf.: Col legno, WWE 1CD 31864).

Christiane Walty-Richard

MANIFESTATIONS

DÈS JANVIER 2018 À CE JOUR

AUDITIONS ET COURS OUVERTS

Samedi 13 janvier 2018, à 18h00.

Emmanuel Church Hall, rue de Monthoux 3

"De Bach à Bernstein, amuse-bouches et mignardises"

Classe de chant de Francisca Osorio Doren.

Au piano d'accompagnement: Josette Glassey.

Mardi 6 mars 2018, à 19h00.

"Musiques de variétés" (2), audition collective à thème.

Ont participé des élèves des classes de piano de Yoko Egawa Grimm, Eva de Geneva, Irina Litvinenko et Gabrielle Radacineanu, de violon de Lilia Leutenegger, de harpe d'Aurélié Communal et de guitare d'Antoine Demblon et Danielle Villard.

Avec la participation de Yoko Egawa Grimm, Eva de Geneva et Danielle Villard, professeurs et de Luciano Rossetti, guitariste.

Dimanche 6 mai 2018, à 17h00.

Emmanuel Church Hall, rue de Monthoux 3

"Fête du printemps"

Classe de chant de Francisca Osorio Doren.

Au piano d'accompagnement: Josette Glassey.

Mardi 8 mai 2018, à 18h00.

"La musique est un jeu d'enfant"...

Classe de violoncelle de Christiane Walty-Richard.

Au piano d'accompagnement: Sylviane Baillif-Beux.

Samedi 26 mai 2018, à 15h30.

EMS Poterie, rue de la Poterie 35

Classes de harpe et ensemble irlandais d'Aurélié Communal.

Dimanche 3 juin 2018, à 18h30.

Classe de guitare d'Antoine Demblon.

Mercredi 13 juin 2018, à 17h00.

Classe de piano de Yoko Egawa Grimm.

Dimanche 17 juin 2018, à 15h00 et 18h00.

Classes de solfège et de piano d'Eva de Geneva et Gabrielle Radacineanu.

Au piano d'accompagnement: Eva de Geneva.

Dimanche 17 juin 2018, à 16h30.

Classes de piano d'Eva de Geneva et Irina Litvinenko, de violon de Maria Gloria Mihai et de guitare de Paolo Marco Albuquerque Linan et Danielle Villard.

Mercredi 20 juin 2018, à 10h00.

Classe d'initiation musicale de Yoko Egawa Grimm.

Dimanche 24 juin 2018, à 18h00.

Classe de guitare de Laurent Aebischer.

CONCERTS

Dimanche 4 mars 2018, à 17h00.

Récital Eva de Geneva, pianiste - Yoko Egawa Grimm, piano d'accompagnement - Gabrielle Radacineanu, commentaire.

"Cycle: Intégrale des œuvres pour piano". Chopin: "Concerto N°2 op. 21, en fa mineur".

Dimanche 18 mars 2018, à 17h00.

Récital de Maria Gloria Mihai, violoniste - Maria Baranova, pianiste.

Œuvres de: Grieg, Ysaÿe et Saint-Saëns.

Dimanche 22 avril 2018, à 17h00.

"La scène est à vous", concert des professeurs.

Francisca Osorio Doren, soprano - Antoine Demblon, guitare - Paolo Marco Albuquerque Linan, guitare électrique - Yoko Egawa Grimm et Eva de Geneva, piano.

Œuvres de: Frédéric Chopin, Claude Debussy, Frank Bridge, Richard Rodgers, Vernon Duke, Samuel Barber, Thelonious Monk, Leonard Bernstein et Sam Cooke.

Arrangements: James Edward et Roland Dyens.

Organisation: l'AM-AC (Amis de l'Académie de Musique de Genève).

Dimanche 6 mai 2018, à 17h00.

Trio "Prospero": Frank Beyer, mandoline, Danielle Villard, mandoline et guitare, et Luciano Rossetti, mandole et guitare.

Œuvres de: L. Boccherini, R. Calace, D. Chostakovitch, L. Delibes, H. Dietze, P. Gaviniès, C. Munier, L. Provera, V. Roeser et C. G. Scheidler.

Arrangements: K. et C. Laier, K. Scheit, E. Tober-Vogt et D. Villard.

FÊTE DE LA MUSIQUE

Dimanche 24 juin 2018, de 12h15 à 14h45.

Scène des écoles de musique: Bastions Saint-Léger (Scène N° 8).

"L'Académie fête la musique".

Élèves des classes de chant de Francisca Osorio Doren, de piano de Yoko Egawa Grimm, Eva de Geneva, Irina Litvinenko, Gabrielle Radacineanu et Frédéric Tudela, de violon de Lilia Leutenegger, de harpe d'Aurélié Communal, de guitare d'Antoine Demblon et Danielle Villard et de flûte traversière de Paul Horn.

Au piano d'accompagnement: Yoko Egawa Grimm, Eva de Geneva et Lilia Leutenegger.

DÈS SEPTEMBRE 2018

(sous réserve de modifications)

AUDITION

Mardi 5 mars 2019, à 19h00.

Audition collective à thème.

CONCERTS

Dimanche 7 octobre 2018, à 17h00.

Dimanche 3 mars 2019, à 17h00.

Récital Eva de Geneva, pianiste - Yoko Egawa Grimm, piano d'accompagnement - Gabrielle Radacineanu, commentaire.

Dimanche 7 avril 2019, à 17h00.

"La scène est à vous", concert des professeurs.

Organisation: l'AM-AC (Amis de l'Académie de Musique de Genève).

INFORMATIONS

SECRETARIAT

Lundi et jeudi de 10h00 à 12h00.

DIRECTION

Sur rendez-vous.

EXAMENS

Session d'hiver: du lundi 15 janvier au vendredi 9 février 2018.

Session d'été: du lundi 14 mai au vendredi 15 juin 2018.

PALMARÈS

Mardi 19 juin 2018, à 19h00.

Ecole des Vollandes: Salle de rythmique.

35, rue du Nant.

FIN DES COURS

Samedi 23 juin 2018.

INSCRIPTIONS TARDIVES

Du lundi 27 août au mercredi 5 septembre 2018.

REPRISE DES COURS

Lundi 10 septembre 2018.

VACANCES

Automne: du lundi 22 au samedi 27 octobre 2018.

DIVERS

- Nous signalons que **Solaris-02 pour 12 trompettes et percussions**, composée en 2001, par notre collègue Irina Litvinenko, compositrice, a été interprétée en première mondiale par les élèves des classes de trompette et percussion de la HEM sous la direction d'Edouard Chappot, dans le cadre des Concerts du Manoir à Cologny le 10 juin 2018.
- Camille Burkhardt (classe de chant de Francisca Osorio Doren) a obtenu en juin 2018 l'**Attestation de formation artistique**.
- L'AM-AC (L'Association des Amis de l'Académie de Musique) a institué depuis juin 2017 **des prix** pour les élèves, ayant maximum 18 ans, qui ont obtenu les

meilleurs résultats aux examens de fin d'année scolaire, à raison d'un prix par classe.

Voici les élèves qui ont obtenu des prix en juin 2018:

Classes de formation musicale:

- de Yoko Egawa Grimm: Maximilian Golling;
- de Gabrielle Radacineanu: Élodie et Adrien Madrinan;

Classes de piano:

- de Yoko Egawa Grimm: Swanne Reveillon-Duroch;
- d'Eva de Geneva: Jakob Neufeld;
- d'Irina Litvinenko: Charles Sarosi;
- de Gabrielle Radacineanu: Lucinda De Almeida Gouveia;
- de Frédéric Tudela: Marine Frénéat;

Classes de violon:

- de Lilia Leutenegger: Ela Civi;
- de Maria Gloria Mihai: Élodie Madrinan;

Classes de guitare:

- de Laurent Aebischer: Noah von Düring;
- de Paolo Marco Albuquerque Linan: Adrien Madrinan.

Pour plus d'informations consulter notre site www.acadmusge.ch

AM-AC Amis de l'Académie de Musique de Genève
69, rue des Vollandes – Case postale 6012 – 1211 Genève 6
Philippe Grandjean, président: 022 340 01 48

Ont participé à ce numéro :

Gianluigi Bocelli, Eva de Geneva, Philippe Grandjean, Gabrielle Radacineanu et Christiane Walty-Richard.

Aide maquette: Marina Isabella Valenzi.

Photos: Aurélie Communal, Marina Isabella Valenzi, Gabrielle Radacineanu et Nina Tyurina.